



Les salles historiques des musées

Document de base du 22 juin 2018

Première version du 16 mai 2006

1. Introduction

Les salles historiques, qui présentent aux visiteurs les espaces de vie d'époques révolues, sont des composantes importantes de nombreux musées historiques et culturels de Suisse. Leur apparition fait suite au grand intérêt qu'ont suscité les questions liées à l'histoire de la culture et des arts appliqués à la fin du 19e et au début du 20e siècles. Elles représentent une conception muséale exclusivement centrée sur l'exposition permanente, peu ouverte aux évolutions, notamment vers les expositions temporaires en vogue actuellement.

La notion de « salles historiques dans les musées » implique d'emblée leur qualité de monument. L'institution a mis comme condition à leur accueil qu'elles soient dignes de figurer comme objets de collection. Une décision pondérée, en considération du volume des objets et des conséquences de leur intégration sur l'aménagement du musée et sur la politique de collections. Des étages, une aile, voire le bâtiment entier (le musée de l'Engadine à Saint-Moritz par exemple) y sont consacrés. De par leur présence, les salles historiques marquent indéniablement l'orientation thématique d'une collection.

Les responsables de la conservation des monuments historiques et la partie du public sensible au problème manifestent aujourd'hui un fort scepticisme face au transfert des biens culturels depuis leur site originel dans un musée. Si l'intérêt des premiers collectionneurs allait à la pièce unique et exceptionnelle, pour la mentalité d'aujourd'hui, un paysage culturel se vide de sa substance quand il est dépouillé de ses objets représentatifs. L'histoire culturelle actuelle tente de saisir comme une unité la juxtaposition de l'objet précieux avec l'objet modeste. Tout est faussé quand l'un des deux disparaît. On essaie de ne pas couper les biens culturels de leur environnement et de les conserver sur leur emplacement d'origine. C'est pourquoi l'aménagement de salles historiques dans les musées ne correspond plus à la pratique muséale actuelle. Dans la mesure du possible, les intérieurs historiques sont laissés

sur place et ne sont pas transférés dans un contexte muséal ; fait exception le transfert de salles provenant de monuments historiques voués à être démolis. À l'inverse, il faut s'engager à conserver dans leur contexte les salles historiques entrées au musée de longue date ; il est important que ce concept soit compris comme l'expression de l'époque où il est apparu, vers 1900, et que ses contributions majeures soient préservées dans le contexte muséal.

Le présent document illustre le phénomène des salles historiques, envisagé sous l'angle de la conservation des monuments. Il est destiné aux spécialistes des musées et des monuments historiques ; ses indications permettent au lecteur d'apprendre à reconnaître la valeur des différents types de salles historiques et à s'en occuper de façon responsable. Il ne donne pas de recettes universelles ; son objectif est avant tout de sensibiliser.

2. Terminologie

Dans le présent document, sont considérés comme **salles historiques** les espaces d'exposition dans lesquels des éléments architecturaux constitutifs ainsi que des meubles ont été rassemblés pour former un ensemble plus ou moins originel, mais toujours parfaitement représentatif.

Dans les pages qui vont suivre, cette notion sera différenciée en **period rooms**, rassemblant des éléments architecturaux constitutifs et originaux, et en **salles de style**, qui reproduisent des intérieurs historiques en intégrant des aménagements originaux. Les **salles d'époque**, qui regroupent des pièces de collection d'une époque dans un contenant neutre et en règle générale ne posent pas de problème du point de vue de la conservation des monuments historiques, ne font pas l'objet de ce document, pas plus que la décoration originale de monuments historiques à usage muséal. Prise séparément, l'une ou l'autre de ces notions pourrait sembler contradictoire ou insuffisante linguistiquement. Leurs équivalents en allemand, la langue originale du présent document, sont toutefois bien établis en histoire de l'art.

3. Contexte historique

3.1 Situation initiale et premiers exemples

La présentation de salles historiques dans un contexte muséal est un phénomène de l'historicisme. Si les arts de la construction et les arts imitateurs décoratifs ont recréé un état idéal, les musées ont intégré de la substance originale en forme de **period rooms** ou de **salles de style**.

Les premiers exemples de salles de style apparaissent dans l'Angleterre du 18^e siècle, comme les pièces néogothiques de Strawberry Hill, la résidence de Horace Walpole. Il s'agissait de faire revivre un Moyen Âge idéalisé auquel quelques fragments

d'époque donnaient un peu de cachet. À l'origine de telles mises en scène, on trouve des personnalités qui, à des titres divers, collectionneurs, historiens, artistes ou poètes, avaient établi une relation particulière avec certaines époques antérieures.

C'est dans le Paris des années 1830 et 1840 que le concept de salles de style a pour la première fois passé dans un contexte muséal. Alexandre du Sommerard installa sa collection privée dans l'ambiance Renaissance de la résidence parisienne des abbés de Cluny. En 1843, cette collection fut déplacée au musée de Cluny (l'actuel Musée national du Moyen Âge) dans des salles historiques créées pour l'occasion. L'intérêt accru pour les savoir-faire artisanaux, tel que le manifestent l'essor des musées d'arts appliqués et, à partir de 1851 les expositions universelles, n'a fait que renforcer l'implantation du concept de salles de style dans le contexte muséal.

3.2 Salles de style et period rooms dans l'histoire des musées depuis le dernier quart du 19^e siècle

À partir des années 1880, il devint courant d'aménager des salles historiques dans les grands musées qui voyaient le jour. Il y a différentes raisons à cela. Cela s'exprimait par exemple dans le fait que les period rooms dans les musées servaient de modèles de dessin et de copie pour les artisans. Les questions artistiques liées à l'architecture et à l'habitat prirent de plus en plus d'importance. Des actions de sauvetage entreprises en faveur des salles historiques menacées par la période de haute conjoncture que vivait la construction témoignent de l'éveil des mentalités aux questions liées à la conservation des monuments. Quant aux intérieurs pensés avec le souci d'une authenticité qui allait dans le sens du réalisme de l'époque, ils ont pris une fonction pédagogique : leur aménagement devait illustrer les représentations que les contemporains se faisaient de la vie et de l'habitat de leurs aïeux.

La Suisse a joué un grand rôle dans le développement des period rooms. Du fait de la diffusion des chambres décorées de boiseries, qu'il est relativement aisé de démonter, elle devint, vers la fin du 19^e siècle, un exportateur de period rooms, des objets de collection très convoités par le commerce national ou international. Cet exode, ressenti comme une saignée, provoqua des réactions qui aboutirent à la fondation de la Société patriotique pour la conservation des monuments historiques (l'actuelle Société d'histoire de l'art en Suisse), et en 1889, à la décision de principe de fonder un Musée national suisse.

Collectionner en Suisse même s'avéra le meilleur moyen de mettre un frein à l'exode des period rooms. La Seidenhofstube est considérée comme la première salle historique à entrer dans un musée.

Elle a séjourné au Musée des arts appliqués de Zurich dès 1874, avant d'être cédée au Musée national inauguré en 1898. En 1879, la Iselin-Zimmer fut intégrée à la collection médiévale de Bâle. En 1888, quatre salles historiques, dont une en provenance de Suisse, furent aménagées dans la nouvelle aile sud du Germanisches Nationalmuseum de Nuremberg. Les années 1890 virent triompher le principe de la period room : successivement, les nouveaux musées historiques et culturels de Bâle (Musée historique de Bâle, 1894), de Berne (Musée d'histoire de Berne, 1894 ; aménagement de salles à partir de 1895) et de Zurich (Musée national suisse, 1898) aménagèrent chacun des espaces constitués de period rooms et de salles de style. D'autres musées reprirent l'idée : le Bayerisches Nationalmuseum de Munich (1900), le Musée de l'Engadine à Saint-Moritz (1906), le Märkisches Museum de Berlin (1908), le Musée d'art et d'histoire de Genève (1910) et le Historisches und Völkerkundemuseum de Saint-Gall (1921). Le phénomène des period rooms a survécu à l'historicisme, comme le montrent des exemples aussi divers que le Museum Allerheiligen de Schaffhouse (1938), le Museum Kirschgarten de Bâle (1951), la Fondation Abegg à Riggisberg (1967) ou le Museum für Angewandte Kunst MAK de Vienne (1993).

4. Considérations du point de vue de la conservation du patrimoine bâti

4.1 Le caractère de monument

« Construction dans une construction », biens meubles, mais immobilisés, les salles historiques représentent une singularité muséologique. Considérées en elles-mêmes, elles sont d'importants témoins de l'architecture d'intérieur d'une époque déterminée. C'est le projet créateur et sa réalisation artisanale qui leur donnent leur qualité artistique. L'espace, à la fois accessible et utilisable, est une des formes élémentaires de l'architecture. Sa tridimensionnalité en fait tout à la fois un espace utilitaire et un espace de vie. Il est délimité par des surfaces matérielles et concrètes et élargi par des encorbellements ou des alcôves. Les plafonds, les parois, les fenêtres et les planchers sont des surfaces qui se prêtent depuis toujours à la décoration. L'idée de l'œuvre d'art totale se retrouve in nuce dans le jeu conjugué des boiseries, des tentures, des papiers peints, des fresques, des stucs, des lamelles et des catelles, des poêles, des tapis, des rideaux, des lampes, des meubles, des panneaux et des peintures sur verre. L'étude de chacun de ces éléments en particulier, comme de l'ensemble qu'ils constituent, permet de retracer l'évolution artistique et historique.

Une attention particulière est toujours allée aux salles qui ont conservé intacte leur qualité artisanale et artistique. Un intérieur conçu en vue de produire un effet d'ensemble donne à penser que les éléments qui le composent sont homogènes. Dans l'idéal,

les period rooms sont associées à des ensembles originels, c'est-à-dire composés d'objets datant de l'époque où est apparu l'intérieur en question. Cette conception doit être élargie d'un double point de vue. Des intérieurs composés d'éléments hétérogènes peuvent également avoir une signification historique et artistique, de même qu'il peut être parlant de les compléter à l'aide de pièces plus anciennes en provenance de fonds antérieurs, ou par des pièces récentes, rajoutées après coup. Dans les deux cas, il faut prendre en considération la place des salles historiques dans le cadre défini originellement pour le musée.

D'un point de vue culturel et social, l'exemple précieux n'est pas le seul à compter. S'il veut être global, le regard doit aussi porter sur les intérieurs paysans ou ouvriers. L'intérêt porté à certaines catégories de personnes (artistes, poètes, personnalités historiques) est susceptible de s'étendre aux lieux qu'elles ont habités ; mais dans ce cas, de tels lieux ont un caractère de sanctuaire qui interdit de les placer ailleurs que dans leur environnement authentique.

4.2 Le monument au musée

Une period room au musée est par définition arrachée à son contexte antérieur et, dans le meilleur des cas, se retrouve dans un contexte pertinent. L'artifice conceptuel qui consiste à isoler un objet pour mieux le considérer relève de ce genre d'opération. Le transfert d'un espace de son ancien site au musée a toujours entraîné de grands frais et de nombreuses difficultés. Les intérieurs décorés de boiseries, plus commodes à transporter, sont le type le plus fréquent de salles historiques dans les musées. La conception qui voudrait que tout soit déplacé a dû céder devant des considérations techniques et probablement financières aussi, celles notamment liées au problème du transport des surfaces crépies. Il est arrivé que des salles n'aient pu être reprises que de manière fragmentaire. Les musées ont dû en outre trouver des solutions au problème de la hauteur des pièces. Des frises entre le plafond et les boiseries murales ont camouflé cette différence, sans pouvoir empêcher que ne soient modifiées les proportions initiales. L'association de boiseries de plafond et de boiseries murales en provenance de fonds différents a donné naissance à des compositions plus libres encore.

Les period rooms ont, dans l'abstrait, une relation étroite aussi bien avec leurs sites antérieurs qu'avec le musée. Quiconque entend étudier l'histoire de ces objets aura constamment ces deux échelons à démêler. Accueillir des intérieurs signifie pour tout musée être responsable de les sauvegarder et de les entretenir dans leur intégralité. C'est généralement le cas dans les espaces consacrés

aux expositions. Toute modification de cette situation ne peut se faire que sur la base d'une réflexion générale et d'un accord entre les spécialistes de muséologie et ceux de la conservation des monuments historiques. Le transfert d'un intérieur vers le dépôt d'un musée a de graves conséquences techniques et conceptuelles. Il ne s'effectue pas sans dommage, tout démontage entraîne inévitablement des pertes de la substance originale.

Pour cette raison aussi, la prudence est de mise dans le cas du retour des intérieurs vers leur ancien site. En règle générale, les objets sont mieux entretenus et mieux protégés dans un musée. Le retour d'une salle historique sur son lieu d'origine peut, pour celui-ci, représenter un enrichissement ou combler une lacune importante, mais pour le musée, le départ d'un intérieur qui y était exposé signifie un affaiblissement de l'orientation muséologique qu'il suivait jusqu'alors. Fondamentalement, le déménagement de salles historiques ne devrait pas servir à combler un besoin d'espace d'exposition supplémentaire.

À la différence des period rooms, les salles de style et les salles d'époque doivent être considérées comme faisant partie de l'architecture intérieure du musée : elles ont donc avec celui-ci un lien plus fort. La conservation du patrimoine bâti s'inspirera dans une large mesure de l'architecture du musée et de son concept d'exposition pour déterminer la manière dont elle aura à les traiter. Dans les cas où il y a combinaison d'imitation et d'éléments originaux, le problème est délicat à traiter, tant pour les muséologues que pour les spécialistes des monuments historiques.

Berne, 22 juin 2018

Commission fédérale des monuments historiques

Le Président
Prof Dr Nott Caviezel

La Secrétaire
Irène Bruneau

Commission fédérale des monuments historiques CFMH c/o OFC
Hallwylstrasse 15, 3003 Berne
+41 58 46 29284, ekd@bak.admin.ch

**Bibliographie et
informations complémentaires**

Helen Bieri Thomson, Brigitte Pradervand, « Châteaux et musées, une relation contre nature ? », in : *Revue historique vaudoise*, 2014, p. 105–123.

Stephen Braun, *Die Genealogie des Period Room*, in : Renaissance der Kulturgeschichte? Die Wiederentdeckung des Märkischen Museums in Berlin aus einer europäischen Perspektive, Dresden 2001, p. 57–73.

Alexis Joachimides, Sven Kuhrau, Viola Vahrson et Nikolaus Bernau, *Museum-sinszenierungen. Zur Geschichte der Institution des Kunstmuseums*. Die Berliner Museumslandschaft 1830–1990, Berlin 1995.

Alexis Joachimides, *Die Museumsreformbewegung in Deutschland und die Entstehung des Modernen Museums 1880–1940*, Dresden 2001.

Amelia Peck et al., *Period Rooms in The Metropolitan Museum of Art*, New York 1996 [Introduction by Philippe de Montebello, p. 9–13].

Bruno Pons, *Grands décors français 1650–1800, reconstitués en Angleterre, aux États-Unis, en Amérique du Sud et en France*, Dijon 1995.

Principes pour la conservation du patrimoine culturel bâti en Suisse, éd. par la Commission fédérale des monuments historiques, Zurich 2007, [<http://vdf.ch/leitsatze-zur-denkmalspflege-in-der-schweiz-1597068686.html>].

Benno Schubiger, « «Period Rooms» als museographische Gattung. «Historische Zimmer» in Schweizer Museen », in : *Revue suisse d'art et d'archéologie*, vol. 66, 2009, cahier 2/3, p. 81–112.

Benno Schubiger, « La mémoire de la vie quotidienne », in : *Patrimoine*, année 105, n° 3 (2010), p. 14–15.

Benno Schubiger, « Wohnräume im Museum », in : *Hochparterre. Zeitschrift für Architektur und Design*, 24 (2011), cahier 5, suppl. p. 14–17.

Sabine Ziegler, *Holzvertäfelte Stuben der Renaissance zwischen Main und südlichem Alpenrand. Studien zur Innenarchitektur des 16. und 17. Jahrhunderts*, (Europäische Hochschulschriften, série XXVIII, Kunstgeschichte, vol. 237), Frankfurt 1995.